



STRASBOURG Convention nationale des MJC de France

La jeunesse en action

« C'est pas parce qu'on est jeune qu'on n'a rien à dire ! » : cette exclamation tient lieu de sous-titre à la convention nationale des MJC organisée depuis jeudi à Strasbourg. Et c'est bien cette idée que les principaux intéressés ont joyeusement exprimée hier.

LA PLACE KLÉBER est devenue hier à 17 h le point de ralliement des jeunes venus de toute la France participer à la convention nationale des MJC et ses différents ateliers.

Le moins que l'on puisse dire est qu'ils ont su s'approprier les lieux à travers un « happening » à la fois réjouissant et profondément porteur de sens.

Arborant de très nombreux slogans tels que « engagé pour mieux rêver ma vie », « donnez-nous l'envie de nous engager », « soyons le pont entre les jeunes et les élus » ou « osons faire l'humanité ensemble », les centaines de jeunes hommes et femmes ont déambulé bâillonnés sur la place aux rythmes de percussions quasi martiales, avant de se libérer de ce symbolique accessoire pour crier, ensemble : « c'est pas parce qu'on est jeune qu'on n'a rien à dire ! ». Puis laisser place à des danses enthousiastes qui promettaient de se poursuivre lors de la soirée organisée au Rhénus.

Partie prenante de cette performance, Gaëtan, 25 ans, animait quelques heures plus tôt l'un des ateliers. Pour lui, l'enjeu est de « donner aux jeunes la liberté et l'envie de s'exprimer. Qu'ils soient en mesure de proposer des choses, de s'engager et d'être acteurs de leur propre vie. » C'est, d'une manière plus



Joyeux « happening », place Kléber. PHOTO DNA – LAURENT REA

« classique » – et en présence de représentants de différentes fédérations et associations nationales – ce qu'a réaffirmé le président de la Confédération des MJC Frédéric Prelle à travers la « dé-

claration de Strasbourg » qui, en une période d'« incertitudes et de peurs », porte haut les valeurs et les vertus de l'éducation populaire. Un outil « pour construire une société plus juste et solidai-

re », apte à créer au quotidien « des situations d'apprentissage de la citoyenneté », et constitutive d'une « chance pour la République et la démocratie ». ■

HÉLÈNE DAVID

LES MJC, AMBASSADRICES DE LA CITOYENNETÉ

C'est sous les lustres dorés de l'hôtel de ville de Strasbourg que la confédération des MJC de France a signé, hier matin, son partenariat avec le ministère de l'Éducation nationale. Ses membres seront donc ambassadeurs de la Réserve citoyenne de l'Éducation nationale, créée après les événements de janvier dernier, a rappelé la ministre Najat Vallaud-Belkacem dans un message vidéo adressé aux signataires. « Je plaide pour une interaction toujours plus grande entre l'Éducation nationale et l'éducation populaire », a-t-elle dit. Dans la droite ligne des missions d'éducation populaire qu'incarnent les MJC, la réserve citoyenne compte faire entrer des acteurs de la société civile dans les établissements scolaires. « Il s'agit pour les écoles de bénéficier de l'engagement précieux des acteurs de la vie civile », a rappelé le recteur de l'académie de Strasbourg Jacques-Pierre Gougeon, citant des thématiques comme l'éducation aux

médias, à la santé, au droit, au développement durable, aux valeurs de la République... « La réserve citoyenne est ouverte à tous », a-t-il insisté, et les MJC, hier, ont rejoint les Francas, la Ligue de l'Enseignement, l'ENA ou encore les Sapeurs-pompiers dans la longue liste de ceux qui porteront le message de son existence et de sa nécessité de « recruter » des volontaires. « Par l'éducation populaire, nous considérons que nous portons la continuité de l'éducation tout au long de la vie », a rappelé avant de signer Frédéric Prelle, président de la confédération des MJC de France. Soutenu en cela par le maire de Strasbourg Roland Ries, présent pour l'occasion, pour qui « il n'y a pas de démocratie équilibrée sans éducation des citoyens ».

ACB

► www.lareservcitoyenne.fr